

Vincent STEINLEN

13/051824, Vevey (Suisse) - 29/10/1910, Mulhouse

ingénieur

REPERES FAMILIAUX

fils de Théophile Steinlen

Epouse : Emma Laederich (1841-1930)

Mariage le 21/09/1865

Enfants :

Aimé (1868)

Charles (1869)

Suzanne (1870)

Francis (1871)

Daniel (1873)

Rodolphe (1875)

Sépulture

cimetière protestant - secteur G - N°168

Inscription : « J'ai combattu le bon combat. Celui qui est fidèle dans les petites choses, l'est aussi dans les grandes. » Luc ch16

BIOGRAPHIE

Le père de Vincent STEINLEN était maître de dessin au collège de Vevey en Suisse. Son fils Vincent montra des dons pour le dessin linéaire, ce qui le destina à la profession de géomètre.

En 1841, alors qu'il a 17 ans, un parent le fait entrer comme apprenti aux ateliers de Graffenstaden, où se fabriquaient des instruments de précision.

A 18 ans, on lui demande de copier un tour parallèle anglais, le premier importé dans la région. Non content de le copier, il en dessine un autre infiniment supérieur, qui sera le premier type de machine-outil produit à l'usine de Graffenstaden.



A 21 ans il fut désigné pour concevoir l'outillage de la Manufacture de Tabacs de Lyon. Ce travail durera trois ans et sera si concluant qu'il servira de modèle à la Manufacture de Tabacs de Strasbourg.

Vincent Steinlen conçut également la disposition des bâtiments et des outillages. L'ingénieur en chef de la manufacture lui demanda de cosigner les plans avec lui. Il devint alors chef de service de la branche Machines-outils : l'apprenti est devenu ingénieur en cinq ans seulement.

Sous son impulsion, Graffenstaden se lance dans la fabrication de matériel ferroviaire. En 1863, à l'âge de 39 ans, il fut engagé comme ingénieur en chef chez Ducommun et Cie à Mulhouse. Cette société fut fondée en 1834 par le graveur Huguenin-Cornetz et Jules Ducommun. Elle fabriquait des rouleaux en cuivre pour des machines à imprimer. Vincent Steinlen avait la mission de refaire l'outillage, de former du personnel avec son adjoint Borel issu des ateliers Schwilgué (restaurateurs de l'horloge astronomique de Strasbourg)

En 1873, il devint associé de la Société Ducommun-Heilmann et Steinlen. Cette même année il fut nommé directeur de l'école de dessin de Machines de la Société Industrielle, dont il publie le rapport pour l'Exposition Universelle de l'Electricité à Paris. En 1888, il a 64 ans ; son associé Heilmann ayant démissionné, la société s'appela « Steinlen et Cie », société en commandite.

En 1889, à la suite de choix malencontreux, la société connut des difficultés financières. En 1892, Vincent Steinlen dut démissionner ; il quitta la France à 68 ans pour gagner Gand en Belgique où il collabora au remaniement technique de plusieurs sociétés industrielles. En 1902 Vincent Steinlen a 78 ans. Il revint à Mulhouse. A l'initiative d'ingénieurs de la Société d'Encouragement de Paris, il reçoit la « Grande médaille de Prony » - Comité des Arts Mécaniques pour son mérite exceptionnel dans la construction de machines.

Les équipes de Vincent Steinlen étaient fort compétentes. Elles construisirent pendant 30 ans des tours de 340 tonnes et des machines à coudre. Parmi leurs clients, il y avait les Ets Krupp ou Le Creusot.

Vincent Steinlen fut décoré de la Légion d'Honneur en 1881.